

# Appel aux médecins de France en hommage à Ambroise Paré



Ambroise Paré en salle d'opération © Getty

Ne pas nuire, ou encore mieux ne pas tuer. Mais aussi ne pas être complice de persécutions, de tortures, d'expérimentations. Les crimes staliniens et nazis ont conduit l'humanité à se fixer des règles dans un nombre important de conventions et d'accords internationaux qui engagent les médecins de nos démocraties. Relisez médecins de France : Helsinki 1964 sur les principes éthiques applicables à la recherche médicale impliquant des êtres humains, Oviedo 1997 pour la protection des droits de l'homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine dite Convention sur les Droits de l'Homme et la biomédecine, Unesco 2005 portant déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme et, Conseil de l'Europe 2021 : résolution 2361. Ces accords vous lient à une pratique honorable de la médecine. Vous les bafouez aujourd'hui.

Cette lettre ouverte est une invitation à la liberté, au discernement mais aussi à ce minimum de courage qui distingue un homme debout d'un homme couché soumis à des régimes dont il accepte les ordres contre sa conscience, par de faux alibis. Combien de médecins ont organisé les camps, les enlèvements

d'enfants, l'eugénisme, la stérilisation forcée, les vaccins expérimentaux, les expériences psychiatriques ? Les rapports sur la Shoah sont malheureusement tristement éloquents : la plupart des médecins allemands furent des exécutants parfois même zélés des folies nazies. Consultez les archives, elles sont terrifiantes. Ne l'oublions jamais.

Cette lettre est aussi en hommage à cet illustre français, fondateur de la médecine moderne pour lequel la vérité est dans les corps observés : Ambroise Paré. Allons-nous défigurer la médecine occidentale une deuxième fois devant l'histoire en bafouant d'un coup le serment d'Hippocrate et notre chirurgien des champs de bataille pour lequel l'autopsie des corps était une des sources de son savoir, plus que des déclarations péremptoires et des statistiques insignifiantes ?

Médecins de France, pouvez-vous encore injecter des thérapies géniques dont vous ne savez pas grand-chose en toute franchise, en procédant bientôt à une 3<sup>e</sup> injection sur l'ordre d'un Président illégitime à ordonner quoi que ce soit en matière médicale ? Les laboratoires ont-ils fait des tests et publié des rapports sur les résultats d'une 3<sup>e</sup> injection ? Non, jamais. Les autorités sanitaires européennes ou américaines par exemple, ont-elles cautionné une telle expérimentation humaine puisqu'il n'y a pas de protocole validé pour cette 3<sup>e</sup> injection ? Jamais. Avez-vous à titre personnel la moindre preuve de l'état de santé de vos patients, de leur immunité, de leur réaction et tolérance aux deux premières injections ? Non, et l'État ne vous y invite pas. Et vous obéissez.

Médecins de France, deviendrez-vous ces lâches et ces menteurs, comme certains déjà, qui réfutent les causes des mortalités post-vaccinales sans faire leur métier : autopsier, étudier, chercher les liens avant de décréter de manière antiscientifique qu'ils n'ont pas tué ? Cela me rappelle ces médecins qui tuaient des femmes lors d'accouchements en raillant le docteur Semmelweis qui préconisait de se laver les

mains, le bougre. Où serez-vous dans quelques mois quand ce gouvernement ne sera plus ? Que direz-vous ? Que saviez-vous, alors que les études sont légion pour vous avertir ?

Médecins de France, serez-vous la honte de notre pays comme la communauté médicale germanique à la fin de la Deuxième Guerre mondiale ? Écoutez-vous. Il faut les vacciner de force, il faut les isoler, les parquer. Qu'en ferons-nous même disent certains. Écoutez-vous, Messieurs, et prenez une seconde pour vous entendre dire ce que vous dites. Isoler, réprimer, persécuter, marginaliser et même accepter que des « vopos » filtrent les patients devant des hôpitaux, autrefois dénommés hospices ou hôtel Dieu quand la charité prévalait : lieu de l'hospitalité bienveillante. Comment pouvez-vous cautionner et supporter cela un jour de plus cette dénaturation totale du lieu hospitalité ? Réveillez-vous vite.

Médecins de France, préférerez-vous votre art et votre honneur au déshonneur d'une obéissance servile et coupable ? Que faites-vous du consentement éclairé du patient sauf à vouloir commander des bêtes et piquer du bétail ? Devenez vétérinaires alors. Que faites-vous du respect absolu de la dignité humaine qui vous interdit tout abus d'autorité et de violation des corps alors que des personnes apeurées viennent se faire « piquer » avec des risques que vous connaissez et des contre-indications dont des témoignages prouvent aujourd'hui que vous continuez, pour certains, à dégrader la santé de vos patients ? Ce déni n'est pas une solution à long terme.

Médecins de France, allez-vous trahir votre serment qui honore l'esprit humaniste de l'Occident depuis ce sage Hippocrate ? Allez-vous sombrer dans une période noire de notre histoire dont l'humanité témoignera plus tard comme un de ses pires égarements : létalité dérisoire, emportement hystérique, éclipse totale de la raison. Nous attendons tous de vous cette détermination d'hommes debout qui ne se soumettent pas, qui agissent dans le respect d'autres hommes libres que sont vos patients et des citoyens libres et souverains. Les petits

tyrans ne durent que le temps de la soumission passive.

Que cette lettre puisse susciter chez vous tous un élan de morale. La philosophe Arendt a utilisé ce terme terrible pour qualifier les faits et gestes de vos prédécesseurs germaniques : la banalité du mal. J'espère que vous saurez éviter ce piège que vous tendent des politiques qui vous instrumentalisent à leurs causes : la banalisation et plus encore la justification fallacieuse de faits que tout homme raisonnable déjugera. Il en va de votre honneur d'homme et de l'avenir d'une science défigurée par des manipulateurs.

Mesdames, Messieurs médecins de France, libérez-vous, soulagez-vous, parlez, et refusez d'obéir à des ordres imbéciles. Le discernement est le signe des esprits libres.

**Pierre-Antoine Pontoizeau**